



MENU

Recherche : ville, a

RDV sur LaPlace

Marc

Accueil / Pays de la Loire / Nantes

Nantes. Des états généraux citoyens pour faire bouger l'éducation

Comment améliorer l'éducation ? Vers le haut, think tank dédié aux jeunes et à l'éducation, organise des états généraux de l'éducation dans plusieurs villes, dont Nantes. Citoyens et acteurs du terrain sont invités à faire des propositions concrètes.



Anne-Catherine Baseilhac, directrice de Vers le haut (think tank dédié aux jeunes et à l'éducation) et responsable du pilotage des états généraux de l'éducation | DR

Ouest-France Yasmine TIGOÉ.

Publié le 14/10/2020 à 08h03

Anne-Catherine Baseilhac, directrice du think tank Vers le haut, dédié aux jeunes et à [l'éducation](#), nous explique les enjeux de l'étape nantaise, ce jeudi 15 octobre, des états généraux de l'éducation.

Pourquoi des états généraux de l'éducation ?

Parce qu'on fait face à une crise éducative. [Décrochage scolaire](#), chômage des jeunes, violences, tensions identitaires, crise des vocations... Sur le terrain, différents acteurs éducatifs travaillent sur ces sujets, mais on n'a pas le temps d'en tirer des leçons ni de les faire remonter au plus haut niveau. D'où l'idée de réunir des acteurs éducatifs de tous horizons, d'identifier les bonnes pratiques et de porter des propositions auprès des pouvoirs publics.

En France, l'éducation est souvent clivante. Et quand on parle éducation, on pense Éducation nationale. Or, il y a plein d'autres acteurs. Parents, associations, syndicats, représentants de l'éducation populaire... Tous ont un rôle essentiel à jouer.

Là on met autour de la table ces différents acteurs, on réfléchit ensemble et on se met d'accord pour voir ce qui manque, ce qui pourrait aider... Le 12 juin 2021, on remettra un livre blanc avec un ensemble de propositions à différents ministères, de l'Éducation, mais aussi du Travail, de la Santé...

Sur quoi porteront ces propositions ?

On a arrêté sept grands défis pour ces états généraux. La petite enfance : comment accompagner les 0-3 ans et assurer la continuité avec l'Éducation nationale. La valorisation de parcours de réussite différents ; il y a encore trop de pression sur les notes, les diplômes et l'on ne valorise pas assez les filières courtes. La parentalité, car c'est important d'aider les parents, de leur donner confiance dans leur rôle.

On se penche aussi sur l'accompagnement des plus fragiles et les moyens à mettre en œuvre pour les aider à bien démarrer dans la vie. Autres défis : la valorisation des métiers de l'éducation et la gouvernance du système éducatif. Et, c'est ce dont on parlera à Nantes, comment adapter l'éducation au monde qui évolue.

Le confinement a montré les limites de l'enseignement à distance. Le numérique est-il un des enjeux d'aujourd'hui ?

Oui. On a vu pendant le confinement les inégalités liées au numérique : dans les équipements, dans la facilité, ou pas, à utiliser les outils. Il y a un gros travail à faire. Du côté des enseignants aussi.

Il faut que le regard porté sur le numérique soit mis à sa juste place. Que l'on analyse ce qu'il peut apporter de bon et ce que l'on doit laisser à la compétence et à l'initiative de l'enseignant. Dans le positif, le numérique est un bon moyen de personnaliser les enseignements.

Quelles sont, selon vous, les priorités pour améliorer l'éducation ?

Valoriser les métiers de l'éducation est essentiel. Si, face aux jeunes, il n'y a pas de professeurs et d'éducateurs motivés et compétents, toutes les réformes ne serviront à rien.

On a fait une petite enquête en 2019, sur le regard porté sur le métier d'enseignants. Beaucoup pensent que c'est un beau métier, mais ils ne souhaiteraient pas que leurs enfants le fassent ! La faute à la rémunération, à la reconnaissance, aux conditions de travail... Il y a un gros chantier à mener sur cette question.

Il est essentiel aussi de combattre les inégalités des parents face à l'éducation. Il faut les accompagner, les former. Et ça, c'est un levier qui nous semble peu coûteux.

Comment s'organisent ces états généraux ?

Dans chacune des sept étapes (Roubaix, Strasbourg, Lyon, Marseille, Bordeaux, Saint-Denis, Nantes), il y a trois temps fort. En amont, des ateliers participatifs réunissant jeunes, familles, professionnels.


Le jour J, une quarantaine de personnes de tous horizons, enseignants et éducateurs, jeunes et familles, acteurs associatifs, entreprises vont, par thème, émettre des propositions.

Ces propositions phares sont ensuite exposées et discutées lors d'un débat public. [Une plateforme de consultation en ligne](#) (etatsgeneraux-education.fr) permet aussi à tout citoyen de participer.

Ce jeudi 15 octobre, de 18 h 30 à 20 h 30, salons Mauduit, 10, rue Arsène-Leloup, à Nantes, soirée publique, gratuite et ouverte à tous.

Partager cet article



 Anne-Catherine Baseilhac, directrice de Vers le haut (think tank dédié aux jeunes et à l'éducation) et responsable du pilotage des états généraux de l'éducation Nantes. Des états généraux citoyens pour faire bouger l'éducationOuest-France.fr



#Nantes

#Éducation

Ailleurs sur le web

Contenus Sponsorisés

Palaiseau: Enfin une loi qui finance le changement de votre vieille chaudière

Hellio

Combien coûte une très bonne mutuelle seniors en 2020 ?

Classement mutuelles

Si tu aimes jouer, ce jeu de construction de ville est pour toi. Pas d'installation.

Forge Of Empires

Seniors : Classement des meilleures mutuelles 2020

Meilleurtaux.com

Voici la solution pour réduire votre fatigue constante (essayez ça)